

Article : le rugby en guyane (973)

En quoi la représentation du rugby en Guyane révèle les inégalités sociales présentes sur le territoire ?

Aujourd'hui, le rugby se développe plus que jamais dans les Antilles-Guyane avec , la poursuite des Tournois Antilles Guyane (TAG) au niveau M15-F16, M18, et F+18 mais surtout grâce à l'ouverture du Pôle Rugby Antilles Guyane en Guadeloupe en 2025 (l'ancien Pôle Outremer Rugby Guadeloupe). Ces initiatives portent leur fruits, en effet, les joueurs passant par ce centre de formations signent des contrats avec de grands clubs de formations en hexagone avec le Stade Français pour Yahelle Alphonse, Clément Balac qui



signe au Rugby Club Nîmois mais encore bien d'autres club tels que Provence Rugby ou Montpellier Hérault Rugby.

Cependant il vrai que toutes ces avancées traduisent un réel trous au niveau du rugby guyanais avec une sous représentation de joueurs venant de guyane au pôle, en effet sur la saison 2025-2026 seulement Lauriana Gaby, une joueuse du Cosma, représentait le plus grand département d'outremer.

Derrière ce constat se cache une explication géographique, il vrai que la Guyane est le plus grand département d'outremer français mais la Guyane est aussi le département le plus boisé, 97 % du territoire étant couvert d'une forêt équatoriale. Il n'y a donc que le littoral qui soit urbanisé et qui permet la présence de 7 clubs sur la saison 2025-2026 (Stade Cayennais, Rugby Club Tigre (RCT), Rugby Club Kourou (RCK), Luths Rugby, COSMA, Jaguars Rugby)

Ce manque de club est un vrai fléau se répercutant sur les compétitions des juniors, ce week-end encore, un tournoi au RCK a été annulé pour le manque d'effectif. Effectivement, les clubs de l'Ouest Guyanais (le COSMA à Saint-Laurent du Maroni et le Jaguar de Mana) ne se déplacent plus pour descendre dans l'Est pour les tournois dans les catégories de l'école de rugby et des M18, de plus le RCT n'a plus de licenciés dans les catégories M15 et M18. Justement, Charlotte, une ancienne joueuse du Tigre, jouant depuis la saison 2024-2025 au Stade Cayennais nous confie : "Au début c'était compliqué, car on était que 6 M14 et les coachs nous mélangé avec les M10 et les M12 pour former des vrais équipes [de rugby à XV] pendant les entraînements. Sauf que les niveaux sont différents, ce ne sont pas les mêmes gabarits et ce n'est pas les mêmes placements pour les matchs. Donc dès qu'on avait de vrais matchs avec notre catégorie, les gabarits étaient beaucoup plus imposant. et vu qu'on était que 6 au Tigre, on avait pas d'équipe complète donc on se mélangeait avec Kourou mais vu qu'on ne sait pas comment ils jouent on est pas habitué à savoir comment ils jouent, c'est très déstabilisant." En effet pour pouvoir avoir une équipe complète de rugby à XV les clubs présents lors des tournois doivent former une entente avec les joueurs présents "C'est vraiment frustrant que chaque tournoi se déroule de la même manière. En vrai c'est pas des tournois pour nous car on joue toujours contre les mêmes personnes. C'est toujours contre 6 joueurs du RCK, puis des fois y'a quelques joueurs du Cosma et de Mana, mais ils ne sont jamais assez nombreux donc

on doit leur prêter nos joueurs, y'a 0 adversité et c'est vraiment dommage quand on doit préparer des TAG." souligne la capitaine du Stade Cayennais en M15-F16.

Des inégalités liées au genre sont aussi présentes, notamment la représentation de joueuses au sein des clubs. Par exemple, le stade cayennais, le club comptant le plus grand nombre de licenciées en Guyane n'a pas assez de filles pour constituer une équipe de F18, comptant à ce jour seulement 2 licenciées pour cette catégorie. La catégorie seniors féminines, championnes du la coupe et du championnat de Guyane, compte 40 licenciées sur la saison 2024-2025, mais ce nombre n'est pas le miroir de l'école de rugby. En effet l'EDR du stade cayennais comptait 12 filles lors de la même saison. "En Guyane ce n'est pas beaucoup fréquenté le rugby féminin. On ne voit pas beaucoup de filles à l'école de rugby. En revanche le RCK compte beaucoup plus de filles que chez nous et c'est super, ça donne une super dynamique aux matchs surtout avec le dispositif RugbyPourElles et les matchs 100% féminins au début de tournois." annonce Elouann Briand, éducateur M11 au stade Cayennais. En effet le club de kourou à un haut taux de représentation de joueuses au sein de ses effectifs **X filles pour X licenciés contre 72 filles licenciées sur 244 joueurs licenciés sur la saison 2024-2025.**

Plusieurs joueuses font remarquer le fait que les filles manquent dans ce sport "C'est sûr qu'on peut pas cracher sur les initiatives qui sont mises en place, par exemple, la saison dernière, sur les tournois où y'avait les filles de Saint-George, de Mana et de Saint Laurent, on faisait des matchs 100% féminin et c'était super pour le rugby. Mais en revanche au sein des clubs c'est plus compliqué. Y'a pas assez de filles pour faire une catégorie F18, l'année dernière et cette année on est que 2 licenciées, et pour joueur c'est soit le surclassement en seniors soit être sous-classée en M15, c'est vraiment dommage de pas avoir de vraie équipe." selon Justine, 17 ans, joueuse au Stade Cayennais en M15, sa coéquipière Charlotte la rejoint sur son point de vue : "Honnêtement, le rugby manque énormément de filles, dans tous les clubs de Guyane ça manque de filles. L'année dernière, le club de Saint George [le Rugby Club Amazonie (RCA)] comptait une vingtaine de filles en M14, mais cette année il a



malheureusement fermé, du coup on ne peut plus faire de match féminin. Ce qui est hyper dommage pour les filles qui font du rugby." Cependant, si sur la totalité du territoire Guyanais, la part de joueuse représente qu'une faible partie des licenciés, les filles, dans la sélection guyanaise M15/F16 sont bien présentes. Avec ses 5 filles pour 22 joueuses, la Guyane offrait le plus de joueuses dans son équipe, lors du dernier TAG en Martinique, que les équipes de Guadeloupe et de Martinique qui comptait respectivement 0 et 2 filles dans leur sélections.

Comment expliquer que certains clubs ne se déplacent plus lors des tournois ? En effet, ce manque de compétitivité sur les plateaux a un réel impact sur le niveau des clubs. Par exemple, pour la sélection de Guyane M15/F16 pour le TAG 2026, 16 joueurs, soit plus que la totalité de joueurs titulaires au rugby, venait d'un club : le Stade Cayennais.

Tout d'abord, le cas du Rugby Club Tigre à Rémire-Montjoly. Alors que le RCT offre un effectif pour les catégories allant des M7 aux M13 et en séniors féminines et masculins, il est observable un trou d'air en catégories M15 et M18. Il faut savoir que le club du RCT est non loin de logements militaires, donc un peu éloignés des activités économiques de Rémire-Montjoly et de Cayenne. Mais aussi, le Stade Cayennais est le club qui domine dans ces catégories donc certains joueurs décident de partir pour pouvoir évoluer dans le rugby comme Charlotte qui nous livre "Au début je ne voulais pas du tout abandonner le Tigre car c'était mon premier club. Mais au fil de l'année j'ai compris que si je changeais, je pourrai évoluer beaucoup plus rapidement." Ce choix a été fait par deux autres joueurs du Stade Cayennais, Lawrence et Stahn, qui partagent les sentiments de Charlotte.

Le Cosma, le club de Saint-Laurent du Maroni, à la frontière du Surinam, ne descend pas souvent dans l'Est Guyanais lors des tournois organisés à Kourou, Cayenne ou Rémire-Montjoly. Cette fois-ci, c'est un problème de budget qui s'abat sur le club. En effet, quand le club doit déplacer ses catégories pour les plateaux ou tournois, les trajets en bus doivent faire minimum 40km pour aller à Mana, mais cette distance paraît acceptable quand on connaît les 207 km qui séparent Saint Laurent de Kourou. Et ces trajets ont un coût pour les clubs qui doit se répercuter sur les cotisations des joueurs. Mais il faut bien sûr comprendre qui sont les Saint-Laurentins. Selon l'Insee, en 2022 68,3% de la population (soit 34 267 personnes) avaient entre 0 et 29 ans et 56,7% des 15 ans ou plus n'avaient pas d'activité professionnelle. Il est donc compliqué, pour une société où plus de la moitié de la population est mineure et où plus de la moitié de la population n'a pas de revenu de pouvoir payer le bus pour se déplacer lors des tournois. Une idée dommage quand on sait que **Meg Mambe** formée au Cosma a signée en 2025 à Montpellier, en Élite 1 féminine, le plus haut niveau du rugby français. Et Lauriana Gaby est la relève de cette génération, en effet la joueuse originaire, elle aussi de Saint-Laurent, a signé dans le centre de formation de Montpellier pour la saison prochaine après avoir passé un an au Pôle Antilles Guyane.



un coût pour les clubs qui doit se répercuter sur les cotisations des joueurs. Mais il faut bien sûr comprendre qui sont les Saint-Laurentins. Selon l'Insee, en 2022 68,3% de la population (soit 34 267 personnes) avaient entre 0 et 29 ans et 56,7% des 15 ans ou plus n'avaient pas d'activité professionnelle. Il est donc compliqué, pour une société où plus de la moitié de la population est mineure et où plus de la moitié de la population n'a pas de revenu de pouvoir payer le bus pour se déplacer lors des tournois. Une idée dommage quand on sait que **Meg Mambe** formée au Cosma a signée en 2025 à Montpellier, en Élite 1 féminine, le plus haut niveau du rugby français. Et Lauriana Gaby est la relève de cette génération, en effet la joueuse originaire, elle aussi de Saint-Laurent, a signé dans le centre de formation de Montpellier pour la saison prochaine après avoir passé un an au Pôle Antilles Guyane.

Aussi, un autre fléau touche le club de Saint George : le manque de bénévoles. Le Rugby Club Amazonie, à Saint-George de l'Oyapoque à la frontière du Brésil, comptait une vingtaine de joueuses et joueurs sur la saison 2023-2024, un nombre à peu près similaire la saison dernière, mais le club a dû fermer cette saison. En effet, Laurent, le président du RCA a quitté le territoire laissant le club seul. Cependant, le club a des projets de réouverture pour la saison 2026-2027.

Nous pouvons donc observer une carence en adversité lors des tournois qui s'observe avec la présence unique des joueurs du RCK et du Stade Cayennais qui cause un vrai soucis pour la compétition importante : le TAG, un joueurs de M15, arrière au TAG, déplore "Franchement c'est dommage, on a un tournoi par mois et encore. Les rassemblements TAG y'en a eu que 4 de novembre à avril. Le TAG est injuste pour la Guyane quand on sait que la majorité des joueurs de Guadeloupe sont au Pôle. Et même la Martinique a plus de tournois que nous au cours de l'année." Il est vrai que la Guyane, pour les catégories M15 et M18 (anciennement M14, M16 et M19) n'a jamais gagné le TAG, cette année, ils terminent à la troisième place. On assiste à un recul des initiatives à commencer par le retrait de pôle rugby à l'ifas de Guyane, à de moins en moins de centres de suivis qui permettent de recueillir les statistiques des joueurs partout en France, et maintenant le peu d'adversité sur les tournois. Chloe, joueuse au stade cayennais en a bien conscience : "En

Guyane je pense que la compétition n'est pas assez développée, il n'y a pas énormément de match et de diversité dans la compétition. Mais je pense qu'il y a quand même une volonté des clubs de faire évoluer le sport mais il y a surtout un manque de moyen donc ils ne peuvent pas faire grand chose."

Cependant, dans les catégories séniors, les choses vont pour le mieux. En effet, la Guyane, plus précisément le Stade Cayennais, a accueilli les TAG masculins et féminins cette année. Dans cette organisation 2026, on a pu remarquer l'importance du tournoi pour les équipes de Guyane, Guadeloupe et Martinique. La ligue a fait venir des arbitres de



métropoles, dont Elliott qui nous a confié qu'il était étonné de voir le sérieux pris par les clubs et les ligues pour la compétition et que ce n'était pas seulement un match entre copains. De plus, il y avait la Sélection Auvergne-Rhône-Alpes pour l'occasion, et le ballon du match a été apporté par un hélicoptère de l'armée de l'air. La sélection Guyane féminine finit première du TAG et les séniors masculins du Stade Cayennais troisième devant le RCK et derrière le RC Diamant (Martinique) et le Good Luck Rugby (Guadeloupe).

Les trous d'air liés au développement du rugby sont réellement observables dans les catégories de M15 et M18 qui comptent un manque d'effectifs, de moyens et de bénévoles pour faire évoluer ces structures. Des manques qui sont malheureux, car tout le monde sur le territoire lutte pour ne pas perdre l'essence du sport sur le territoire.

Garnier Justine, Cayenne, 11/05/2026

Pistes pour améliorer mon article : INTERVIEWS :

- **CTC (Conseiller Technique de Club)**
- **Président Stade Cayennais, RCT Tigre, RCK**
- **Joueur.euse.s M18 et M15 d'autres clubs**
- **Joueur.euse.s séniors**
- **Président de la Ligue de Guyane**
- **Coachs de toutes catégories**